

en se dirigeant au sud à une longue baie remplie d'îles qui se prolonge au loin vers le sud. Si l'on veut gagner la sortie du lac, il faut maintenant suivre la rive nord car les deux étranglements suivants sont de ce côté et sont si resserrés qu'il est très facile de les manquer. Plus loin, le lac s'étend au sud en formant une grande baie encombrée d'îles et se décharge par une petite baie septentrionale.

A l'ouest de la passe de Lemoine les îles rocheuses et les rives sont formées de roches schisteuses vertes. Les arêtes sont plus élevées et plus tranchées que dans la portion orientale, mais aucune de ces collines ne dépasse de cent pieds le niveau de l'eau.

Des incendies considérables ont dévasté les rives septentrionales du lac jusqu'à la route de portage qui mène à Chibougamau et de plus petites conflagration ont détruit la forêt par lambeaux, en d'autres endroits. Ces zones dévastées sont maintenant couvertes d'une seconde venue de tremble, de bouleau et d'épinette. La vieille forêt se compose surtout d'épinette noire qui a généralement moins de douze pouces de diamètre. Le reste est de l'épinette blanche, du sapin-beaumier, du pin de rocher, du cèdre et du bouleau, mais n'atteint jamais de fortes dimensions.

L'eau du lac est brun foncé et est généralement peu profonde. Le poisson blanc, le brochet, le doré et les carpes sont partout abondants; on prend de l'esturgeon dans la baie occidentale près de la sortie du lac.

Entre les lacs Obatogamau et Chibougamau.

La route de portage entre les lacs Obatogamau et Chibougamau a neuf milles de longueur: elle suit d'abord le petit cours d'eau qui se jette dans la baie septentrionale déjà citée de l'Obatogamau. Trois portages sont nécessaires pour passer les trois longs rapides peu profonds de ce cours d'eau qui est difficile à remonter quand les eaux sont basses. Le quatrième portage conduit d'un petit lac marécageux qui se trouve à la source de ce cours d'eau, au sources d'un autre qui se jette dans le lac Chibougamau. La baie sud-ouest du Chibougamau est à quatre milles de distance et on y arrive en passant par un certain nombre de petites élargissements lacustres qui se produisent dans le cours d'eau pendant son parcours paresseux au travers de la région marécageuse, coupée à certains intervalles par des collines basses et rocheuses. La plus grande partie de la région entre ces deux lacs a été ravagée par les incendies et est maintenant regarnie de tremble, bouleau, pin de rocher et épinette.

Lac Chibougamau.

Le lac Chibougamau, à l'encontre de l'Obatogamau, est un lac d'un large épanouissement, qui, par suite du faible niveau de ses rives, paraît souvent, vu du canot, aboutir à de vastes espaces bornés par un horizon aquatique. Le lac dans sa portion principale a une longueur de vingt milles et une largeur de six milles; son axe le plus long est dirigé à peu près du nord-est au sud-ouest. A chaque extrémité une pointe le divise en longues baies irrégulières, subdivisées à leur tour par des pointes de moindre dimension. Les baies de l'ouest sont plus longues et plus étroites que celles du côté opposé.

La baie du sud-ouest s'étend à cinq milles et demi de l'extrémité de la Longue Pointe (*Long point*) jusqu'à un étroit étranglement après